

## Thèse genevoise

De tous les réfugiés politiques qui ont trouvé à Genève asile et port, quelle que soit leur race, C. M. Eya Nchama, originaire de Guinée équatoriale, est particulièrement connu pour sa lutte en faveur des droits de l'homme dans son pays et sur son continent, par la parole et par la plume. Il vient de publier un ouvrage extrêmement intéressant sur la question\*.

«Le fait d'être né et d'avoir grandi dans la colonie de Francisco Franco, qui était l'un des derniers dictateurs de l'Europe, et d'avoir subi la dictature de Francisco Macias Nguema et de sa famille, dont Obiang Nguema actuellement au pouvoir dans mon pays, ont fait de moi un opprimé permanent. Ces deux derniers dictateurs me forcent à vivre en exil en raison de mes opinions politiques.»

### Opprimé permanent

Ainsi s'ouvre le livre. Banal et terrible constat, carte de visite d'un réfugié politique comme il y en a des centaines. Voire... Parce que la dictature du clan Nguema en Guinée équatoriale est quasi inconnue en Europe. Comme sont occultées ou oubliées d'autres violations des droits de l'homme sur le continent africain, l'Erythrée par exemple. Eya lui-même m'a parlé en termes terribles de la situation dans son pays.

Ces six lignes d'introduction, dans leur tragique simplicité, vous démontrent comment et pourquoi on devient réfugié politique. Opprimé permanent. Et non sans une ironie amère, il poursuit : «Malgré les violations systématiques et flagrantes des droits de l'homme en Argentine entre 1976 et 1983, la commission des droits de l'homme de l'ONU ne l'a jamais condamnée, car l'Argentine vendait du blé à l'Union Soviétique. On n'a également jamais dénoncé les violations des droits de l'homme commises par Idi Amin Dada en Ouganda et par Jean Bedel Bokassa en Centrafrique, car si le monde occidental en avait pris l'initiative, il prenait en même temps le risque que ces pays passent dans l'autre camp. Cela en dépit des souffrances des hommes.» Témoin aussi et non pas

témoin passif. D'où ses multiples activités à l'Institut universitaire d'études du développement à Genève, militant de l'unité africaine et participant à plusieurs conférences et colloques tant en Afrique même qu'ailleurs.

Dans son ouvrage, C. M. Eya Nchama nous assène quelques vérités fondamentales mais que nous avons tendance à oublier, dans notre confort d'Helvétie, habitant l'un des états les plus démocratiques du monde (ou presque...): les notions de «droits de l'homme» et de «développement» sont indissociables. Et de dresser un tableau très pessimiste de la situation avec un chapitre terrible sur les monstrueuses mutilations sexuelles (atteinte aux droits des femmes). Il est intéressant de souligner que l'auteur, africain lui-même, est en désaccord avec pas mal de ses compa-

triotes sur le rôle de la femme et le féminisme, sur le continent noir, qui lui apparaissent comme des questions brûlantes d'actualité. «Pour combattre l'inégalité entre l'homme et la femme en Afrique, il faudrait tout d'abord lutter contre certains mythes qui servent uniquement à maintenir la femme dans une condition d'infériorité.»

La lutte sera encore longue pour que l'Afrique accède enfin à une véritable démocratie. Mais les combattants sont déjà à l'œuvre. Et C. M. Eya Nchama est de ceux-là.

\*C. M. Eya Nchama: Développement de droits de l'homme en Afrique. Editions Publisud Paris.

Genève Home Information  
9 janvier 1992/N° 896  
Michel Jörmann

C.M. Eya Nchama

## Développement et droits de l'homme en Afrique

Préface de Pierre Claver Damiba

PUBLISUD

All the HONDA products under the same roof  
**CENTRE HONDA CAROUGE**  
Cars Bikes-Scooters  
Power-products - Lawn-mowers  
**DUTY FREE SERVICE**  
PLEASE CONTACT  
Mr. M. RAMOS  
8, ch. de la Marbrerie-1227 Carouge-Tél. 43 16 00